

# Les Parcs d'Étude et Réflexion

*Présentation réalisée par  
Hugo Novotny, Loredana Cicci et Claudie Baudoin*



*Les parcs d'étude et de réflexion* sont des endroits privilégiés pour l'étude d'un enseignement sage et bon, celui de Silo.

Ils sont aussi un refuge.  
Pour tous les cœurs épris de sens, pour ceux qui n'y croient plus,  
pour ceux qui veulent encore espérer...



Les éléments architecturaux et les monuments communs à tous les Parcs reflètent comment l'humain écoute et interprète les échos du sacré, dans toutes les cultures, depuis la nuit des temps.

# Le portail



Les portails marquent une limite, une séparation entre deux espaces :  
l'espace du monde extérieur et celui de l'intimité de notre maison ;  
l'espace du bruit et celui du silence ;  
l'espace de la vie quotidienne et celui du recueillement et de la réflexion.



Mais les portails sont aussi un point de convergence :  
le point de rencontre entre  
une Intention d'entrer et une Invitation à entrer.

Ils induisent un changement d'état intérieur chez celui qui le traverse.  
C'est le cas, par exemple, des *portails taureaux* dans la tradition japonaise.

Les portails "taureaux" indiquent l'entrée des sanctuaires shintoïstes. Certains d'entre d'eux, placés dans l'eau, étaient dans le passé l'entrée de ceux qui arrivaient des îles voisines en bateau.



Ils étaient aussi le lieu où se rencontrent la Demande du pêcheur aux Dieux des mers, et l'Acceptation de ces mêmes dieux à recueillir les fruits de leur immense générosité.



Les *toranas*  
par lesquels on entre  
dans les stupas bouddhistes  
sont d'autres exemples  
de la rencontre  
entre la Prière du Profane  
et l'accueil du Divin  
en ses domaines.

Avec les *pai-lou* chinois, c'est la richesse de l'ornementation qui signale l'entrée dans d'autres espaces.



Les portails indigènes d'Amérique du Sud, marquent la proximité d'un lieu de cérémonie, comme la porte de Tiwanaku dans le haut plateau bolivien.



On devait changer quelque chose à l'intérieur de soi, en Demandant cet accès au monde non profane, au monde de la Connaissance, et pour être en mesure d'entendre l'invitation des Dieux.



Les portails de nos Parcs sont  
d'inspiration shintoïste,  
et perpétuent ces traditions  
ancestrales,





Et ravivent cette Invitation  
à franchir une limite  
à entrer dans d'autres espaces,  
à éclaircir dans nos cœurs  
nos Demandes intérieures...



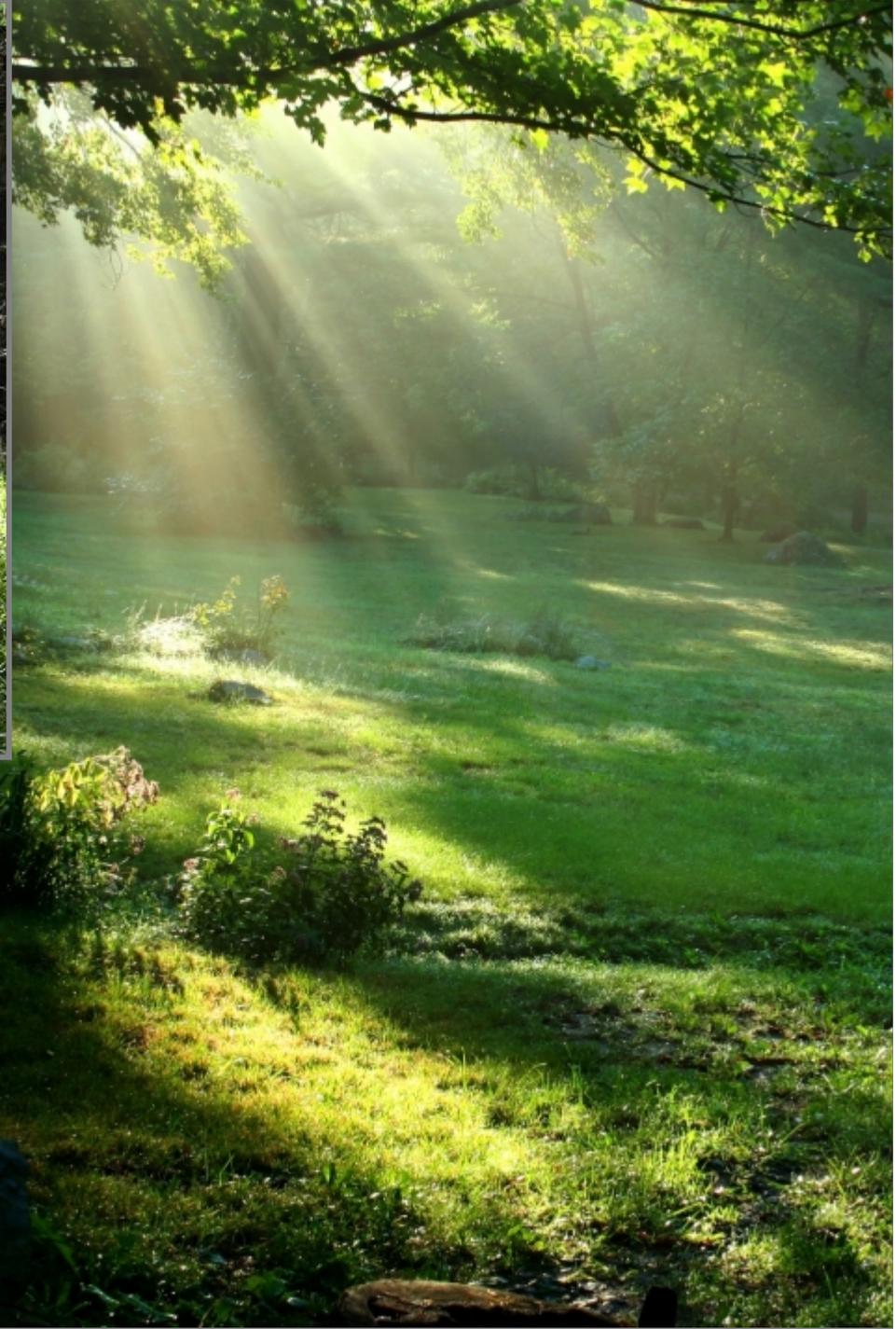
# Le monolithe

En tous temps et en tous lieux,  
on trouve des formes architecturales  
similaires aux monolithes.

Autrefois, on les appelait  
"axi mundi" (axes du monde) :  
Le trait d'union entre le ciel et la terre.

On pouvait ainsi atteindre le ciel  
au moyen d'un arbre, d'une liane,  
d'un escalier, d'une échelle  
ou en escaladant une montagne...

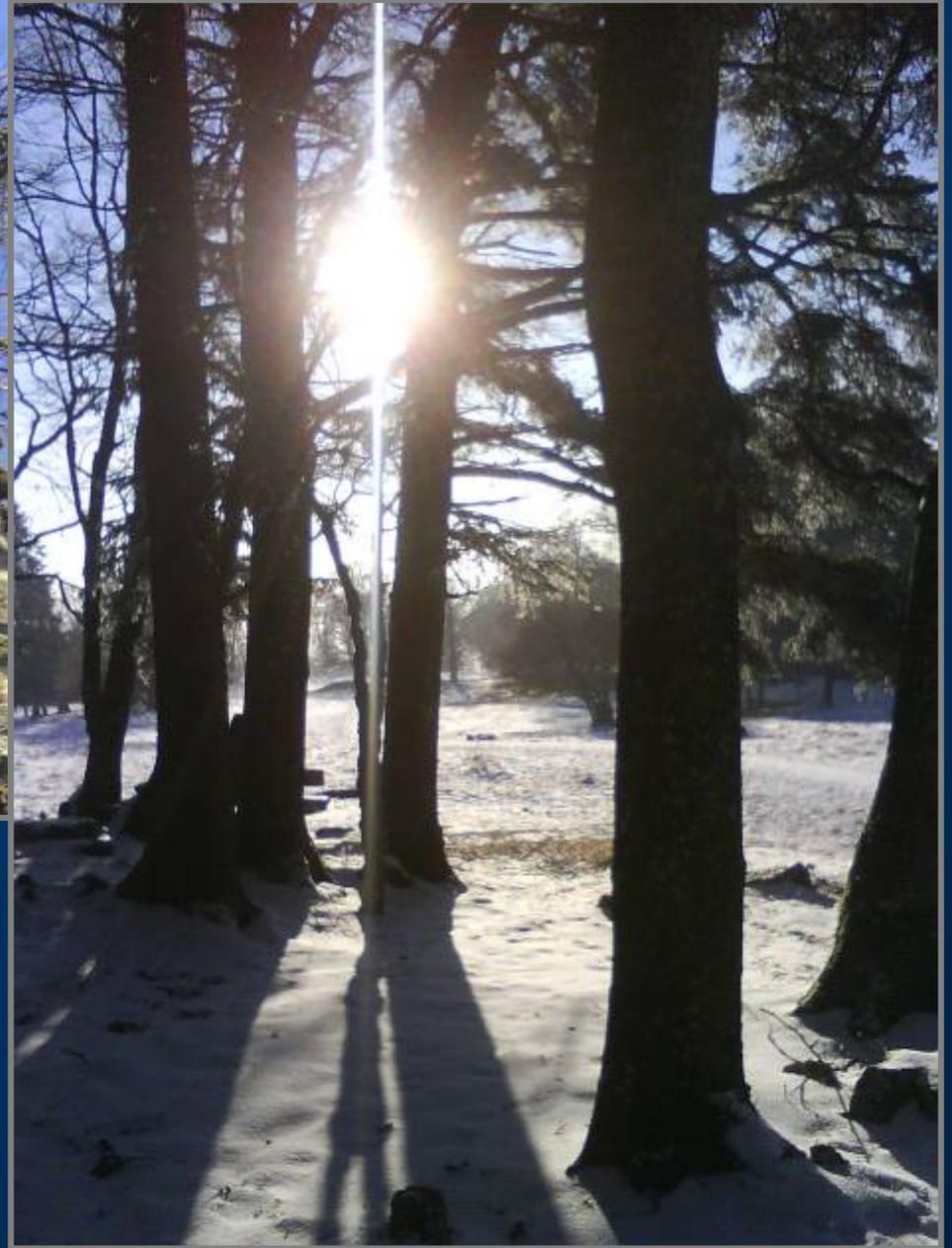




Pour les celtes anciens,  
le bois était le temple naturel,  
et la clairière du bois  
en était le centre symbolique.  
De là,  
on entrait en contact avec le sacré.  
Le chêne était pour eux  
le canal de la connaissance.



Yggdrasil, le grand frêne,  
était dans les mythes nordiques,  
le lieu où les dieux  
tenaient leur tribunal.  
C'est de là qu'ils fixaient  
le destin du monde.





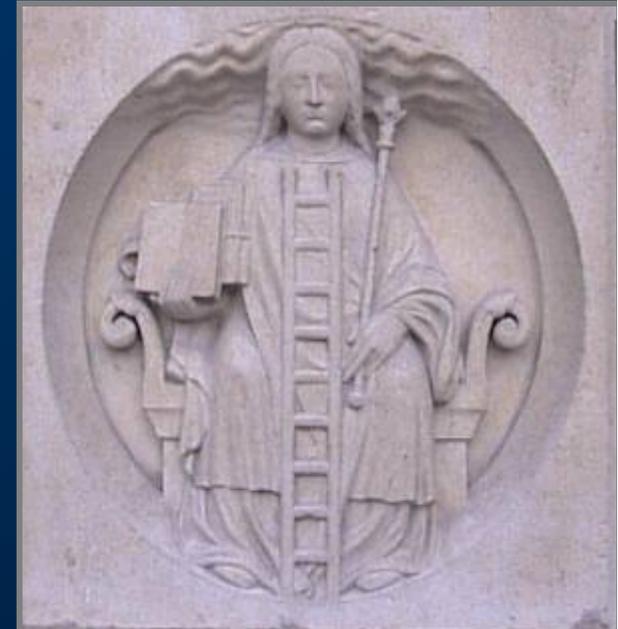
En Afrique aussi, l'arbre est l'axe du monde :  
Les baobabs sont des autels, on y déposait des hommages aux esprits.



Les escaliers ou les échelles révèlent partout ce soupçon de la simultanéité des sens ascendant et descendant...

Jacob, avait vu dans un rêve l'échelle par laquelle montaient et descendaient les anges du ciel.

Et la table d'émeraude des alchimistes anciens, mentionne que « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas »



Dans l'ancienne Égypte, les obélisques, taillés dans un seul bloc de pierre, portaient différentes inscriptions.

Pour les Égyptiens, ces monuments étaient le symbole d'un rayon de leur dieu solaire.

Ils croyaient que les rayons du soleil avaient le pouvoir de faire renaître les morts. On croyait aussi que le dieu demeurait dans le monolithe.

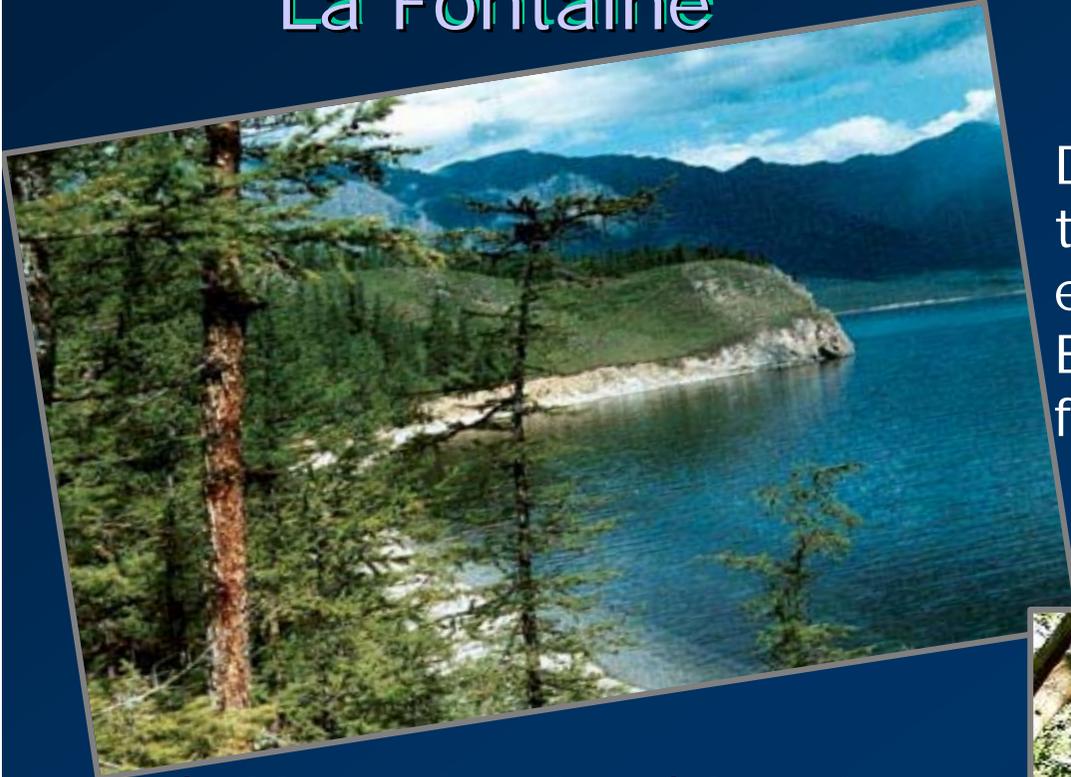
À l'époque d'Akhénaton, obélisques et pyramides étaient des rayons de soleil pétrifiés, - symbole du centre sacré du monde - qui unissaient le ciel et les dieux à la terre.





Dans chacun des Parcs d'Étude et de Réflexion,  
un monolithe en acier inoxydable fait revivre cet axe essentiel et fixe  
les coordonnées spatio-temporelles dans lesquelles a été créé le Parc.

# La Fontaine



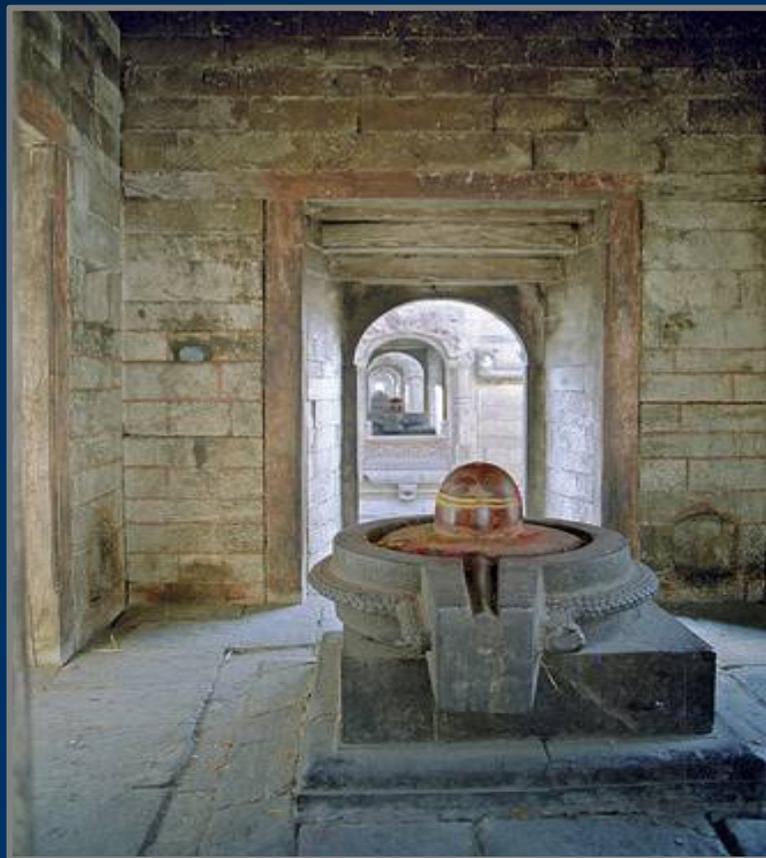
Dans les légendes de la création et dans toute mythologie cosmogonique, l'eau est la source de vie aux vertus infinies : Elle fertilise, fait naître, purifie, soigne, fait renaître...

De la Mésopotamie à l'Amérique du Sud, les eaux sont le symbole de la substance primordiale de laquelle naissent et à laquelle reviennent toutes les formes.

C'est donc dans les cultures archaïques une manifestation du sacré.



Dans l'Inde ancienne,  
"linga" était une colonne de feu  
qui réunissait le ciel et la terre,  
en les divisant et en les unissant en même temps,  
Yoni la "terre" accueillante et fertile  
Le Lingam et le Yoni des autels hindous  
rappellent que l'existence se divise en deux  
principes qui s'unissent :



le féminin  
et le masculin.



Le Yoni-lingam représente  
l'union sexuelle féminine et masculine.  
Le Tantra voit dans le Yoni-lingam  
la représentation maximale du Dieu en nous,  
c'est-à-dire l'énergie créatrice  
qui se manifeste  
dans la pensée et dans la capacité  
de créer la vie.

Les fontaines dans les Parcs d'Étude  
et de Réflexion suivent  
cette tradition ancestrale.



Parque La Reja, Argentina - Sala Sudamericana del Mensaje de sila

[www.sila.net](http://www.sila.net)

foto Rafael Edwards

# La Salle de méditation

Dans certaines circonstances de la vie des gens, des expériences extraordinaires font irruption et sont appelées parfois "spirituelles". Parfois ces expériences acquièrent un sens tellement profond, qu'elles changent résolument la direction de la vie d'individus, de communautés et aussi de peuples entiers.



Dès le moment où l'être humain a commencé à marcher sur cette planète, il a cherché ou construit des espaces déterminés, des lieux dans lesquels, seul ou avec d'autres, il a pu prendre contact avec une réalité supérieure. L'homme a ainsi trouvé refuge pour sa quête dans des clairières "sacrées", dans les bois, dans les grottes, dans les montagnes ou tout autre endroit qui offrait détente, réconfort et ... inspiration !



Les sépultures mortuaires sont les premières constructions autour desquelles nos aïeux se rassemblaient pour sentir la présence d'une réalité plus grande.

Ces formes rudimentaires ont donné origine à d'autres formes plus élaborées, qui sont devenues au fil du temps les monumentaux "*stupas*".





En Inde et dans d'autres pays d'Asie, on trouve des *stupas* grandioses à la forme semi-sphérique se terminant par une pointe conoïde.

De la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, nous trouvons une grande diversité de formes et de dimensions dans ces constructions particulières. Au-delà des formes extérieures spécifiques aux différentes époques et cultures, toutes ces constructions expriment une même recherche, une même nécessité et, peut-être, une même expérience.

Les Salles des Parcs sont aussi semi-sphériques,  
leur coupole allant caresser le ciel de leur pointe conoïde



Elles sont un espace qui permet à chacun, croyant ou non, de se sentir à son aise et de se concentrer sur son monde intérieur.

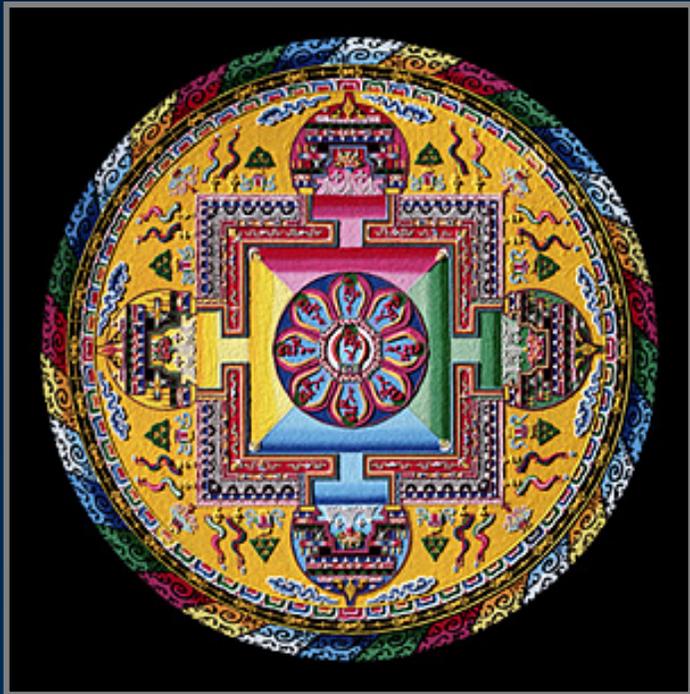
Dans cette forme semi-sphérique vide, les personnes se disposent en cercles.

Dans les Salles des Parcs d'Étude et Réflexion, le plus important sont les personnes.



La Salle a quatre entrées,  
parfaitement symétriques, protégées à l'extérieur.  
Un parcours extérieur circulaire pose  
une limite sphérique parfaite à la construction.





La forme de la Salle  
rappelle  
le mandala tibétain  
et la chacana des indiens  
d'Amérique du Sud.



La même forme de base,  
avec une grande profusion  
de dômes, peut être  
observée dans beaucoup de  
temples de l'église orthodoxe  
russe, comme par exemple  
la cathédrale Alexandre  
Nevsky à Sofia et celle du  
même nom  
à Saint-Pétersbourg.



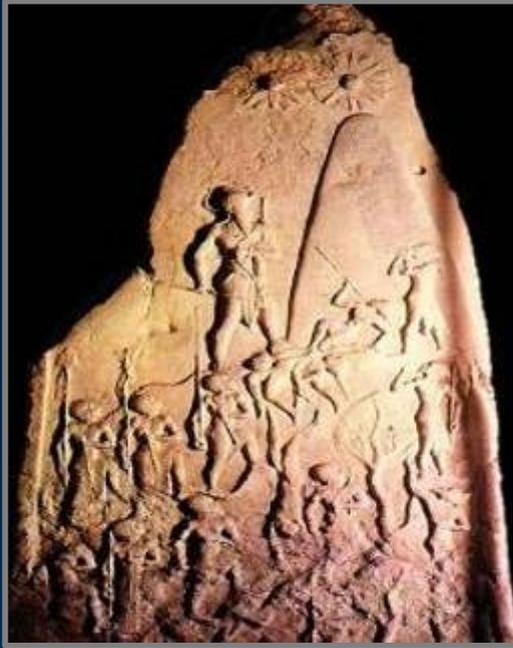


La Salle favorise l'accès à l'expérience intérieure profonde par le biais de son espace semi-sphérique vide, forme qui aide à la concentration de l'énergie et au contact avec le sacré niché à l'intérieur de chacun.

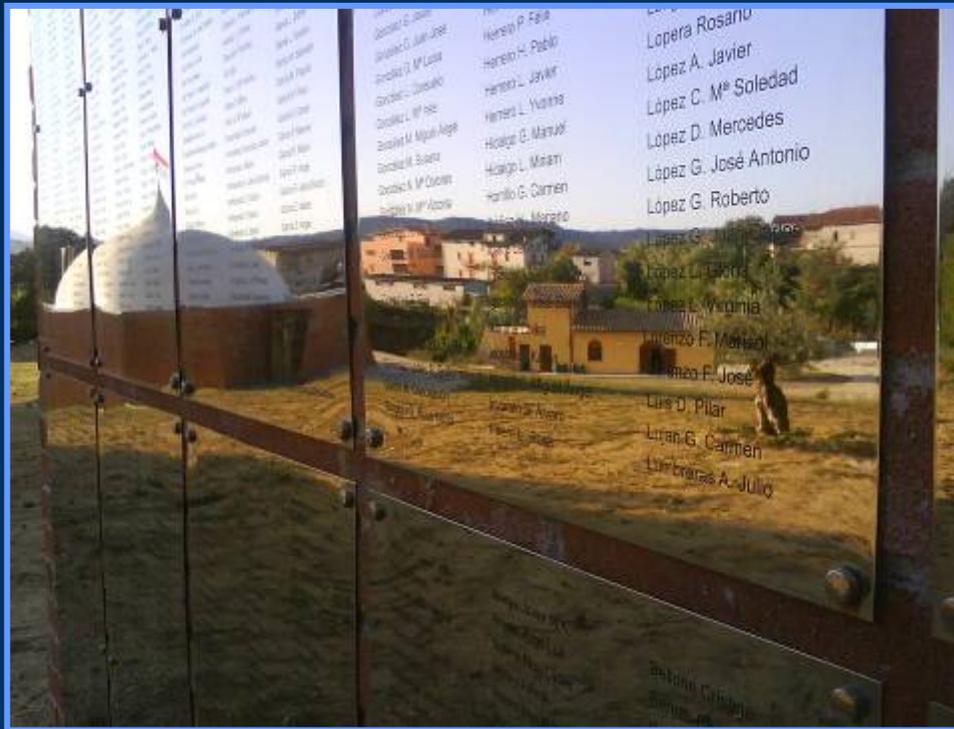
La Salle est une enceinte propice aux cérémonies et à la méditation : en particulier, pour travailler avec la Force intérieure et pour la diriger vers les êtres qui nous sont chers.



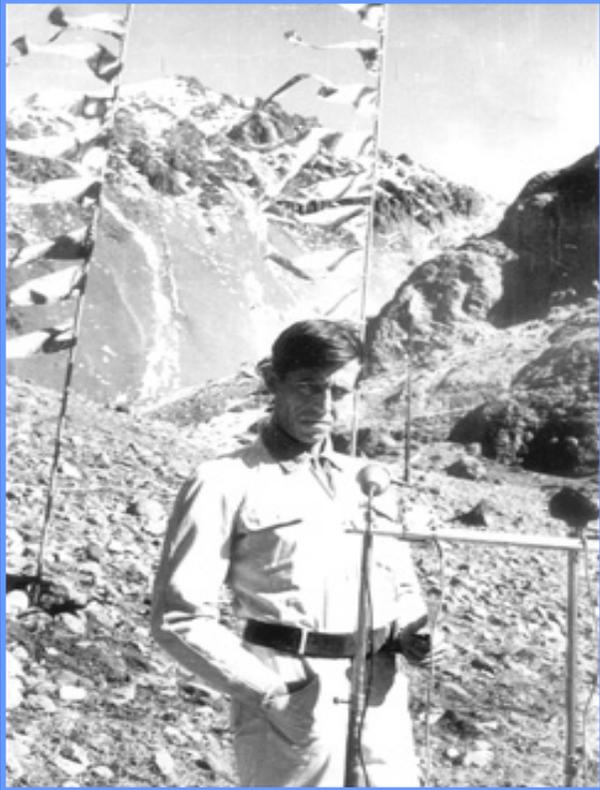
# Les Stèles



Les stèles, traditionnellement gravées dans la pierre, témoignaient d'événements historiques significatifs de l'époque à laquelle elles ont été érigées. Comme par exemple, les stèles sumériennes, égyptiennes, ou celles des indiens mayas.



Dans les parcs d'Étude et de Réflexion, les stèles portent les noms gravés sur des plaques en acier inoxydable de ceux qui ont contribué à la construction du Parc.



Dans le Parc Historique de Punta de Vacas, "une place des stèles" a été construite. Sur ces stèles sont gravées dans les sept principales langues du monde - espagnol, anglais, russe, chinois, hindi, arabe et hébreu – les paroles prononcées par Silo le 4 mai 1969.

# Centre de Travail

Dans ces écrins que sont les parcs, les Centres de travail offrent les conditions idéales pour la réflexion personnelle ou l'échange en groupe. Loin des bruits du quotidien, tout individu ou groupe peut venir y travailler, se centrer, une ou plusieurs journées.



Les organismes du Mouvement Humaniste y organisent également leurs rencontres et les Messagers s'y rassemblent pour leurs retraites de réflexion et leurs cérémonies.

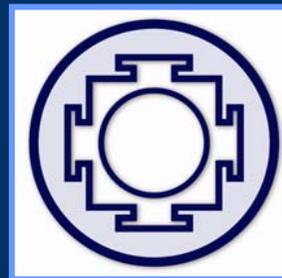


# Centre d'Étude



Les Centres d'Étude sont les centres de gravité des Maîtres de l'École, qui veillent au développement des Parcs.

Les centres d'étude sont leurs lieux d'inspiration. Ils trouvent là les conditions pour approfondir leur sujet d'investigation et approfondir leur méditation, ou se retirer quelques jours en solitaire, ou échanger avec d'autres de leurs expériences ou avancées de leurs travaux.





# Les Parcs dans le Monde

A partir du Parc Historique de Punta de Vacas, des parcs ont vu le jour en Argentine, Chili, Bolivie, États-Unis, France, Allemagne, Italie, Espagne, Hongrie, Philippines, Mozambique... et beaucoup d'autres sont actuellement en construction (Costa Rica, Mexique, Portugal, Tchéquie) ... Chaque Parc est en connexion physique et mentale avec les autres parcs, car un Dessen commun meut ce projet, un Dessen relié à l'Evolution Humaine.





Ils sont parfois le lieu de grandes rencontres.  
A Punta de Vacas en particulier, des milliers de personnes de tous horizons  
sont venues écouter l'enseignement de Silo ou partager leur expérience.



Aucun de ces lieux extraordinaires n'aurait pu être réalisé par ou pour un individu. Ici se réveille et se révèle un 'nous', puissant, un quelque chose 'transpersonnel' qui va plus loin que soi, qui dépasse le 'pour soi'.

Voisins, amis, membres de la famille ont plaisir à se rassembler et célébrer ensemble certains évènements. La Foi n'est pas nécessaire pour vivre la joie et la bonté, et personne n'est interrogé sur ses croyances.



Italie

Parc Attigliano



Parc Casa Giorgi



**Philippines - Parc Banahaw**



**Mozambique - Parc Marracuene**



**Bolivie Parc Montecillo**



**Brésil - Parc Caucaia**





Argentine  
Parc La Reja



Hongrie  
Parc Mikebuda



Espagne  
Parc Toledo

## Chili - Parc Manantiales -



## Californie - Parc Red Bluff



Les paysages exceptionnels dans lesquels ces Parcs sont situés, la Force accumulée par tant de gens, et leur Dessein commun d'entrouvrir des portes vers d'autres espaces en font des lieux particuliers.

Comme dans un refuge,  
loin des remous de la ville et de la vie quotidienne,  
ici l'on cherche l'inspiration et l'Écho du Réel...



Il y a un peu plus d'un an, un livre-mémoire des Parcs était édité au Chili pour témoigner en images de cette réalité et inviter d'autres à profiter de ces refuges.

Dans les Parcs,  
on exerce la compréhension de nous-mêmes  
en prenant les détours  
d'une pensée relationnelle  
qui nous amène dans les espaces  
de la conscience inspirée.

Là où la pensée rationnelle fait la place à la  
poésie, à l'art, à la 'folie divine',

Là où les mots sont impuissants  
à traduire une réalité 'autre',  
Et insuffisants  
pour exprimer un Message de grande bonté  
qui nous échappe si on prétend l'attraper.

